

[Text]

However, you must recognize that there does exist provincial legislation requiring certain statutory reserves to be set up by co-operatives. At least to that extent, you will not have a total flow-through of all surplus earnings.

Mr. Ritchie: These reserves are not part of the individual member's income for any given year?

Mr. Dierker: In the case of agency co-operatives, they are dealt with as individual income. In the case of commercial co-operatives operating under some provincial legislation, they are not allocated to the members but are held in a collective form in the co-operative.

Mr. Ritchie: An agency co-operative would be ideal only it appears that is not sophisticated enough to deal in the modern business world. Is that correct?

Mr. Dierker: No. An agency co-operative is, by its nature, most satisfactory in pure agricultural co-operatives.

Mr. Ritchie: That is all I had to ask at this time, Mr. Chairman.

The Chairman: Allow me to introduce to you one of our advisers, Mr. Claude Forget. I now recognize Mr. Mahoney.

Mr. Mahoney: I gather that you regard the three-year tax holiday which has existed up until now as having been very helpful in establishing new co-operatives. As you know, one of the problems we are confronted with in the White Paper is finding a suitable substitute to assist small business in the face of the elimination of the low rate of tax on the first \$35,000 of corporate earnings. Would you regard your co-operatives as being candidates for this type of assistance in getting started or do you feel again that this is something where you stand on your own?

The Chairman: Mr. Melvin.

Mr. Melvin: Could I ask Mr. Bergen if he could answer this.

Mr. W. Bergen (Treasurer, Federated Co-operatives Limited): If you look at the statistics, they indicate the number of co-operatives that exist in Canada. In terms of the size, they would indicate that relatively speaking we are small. If the co-operatives, as such, are to pay taxation, then any reduced rate would be of assistance to them. However, if our proposal as we have outlined it is accepted, then this question of size does not

[Interpretation]

aussi admettre qu'il y a des lois provinciales qui exigent que certaines réserves statutaires soient prévues par les coopératives. Dans ce cas on n'aurait pas une distribution totale de tous les trop-perçus.

M. Ritchie: Ces réserves ne font pas partie du revenu du membre pendant une année?

M. Dierker: Dans les cas des coopératives de service, il s'agit là de revenu particulier, mais les coopératives commerciales relèvent d'une loi provinciale, ils ne sont pas distribués aux membres, ils sont gardés collectivement comme réserve de la coopérative.

M. Ritchie: Une coopérative de service serait une formule idéale mais ce n'est pas une formule assez perfectionnée pour affronter le monde moderne des affaires. N'est-ce pas vrai?

M. Dierker: Non. La coopérative de service réussit le mieux dans des entreprises strictement agricoles.

M. Ritchie: C'est tout ce que j'avais à demander, monsieur le président.

Le président: Je vous présente M. Claude Forget, un de nos conseillers. Je cède maintenant la parole à Monsieur Mahoney.

M. Mahoney: Il semble que vous considérez l'exemption fiscale de trois ans qui a été prévue jusqu'à présent très utile à la création des coopératives. Comme vous le savez, un des problèmes auxquels nous nous heurtons dans le Livre blanc, est de trouver une variante nous permettant d'aider les petites entreprises vu l'élimination du taux d'impôt faible sur les premières tranches de \$35,000 de revenu commercial. Pensez-vous que vos coopératives devraient recevoir l'aide aux petites entreprises pour s'établir ou pensez-vous que vous pouvez voler de vos propres ailes.

Le président: Monsieur Melvin.

M. Melvin: Est-ce que M. Bergen pourrait répondre à cette question.

M. W. Bergen (trésorier, Federated Co-operatives Limited): Selon les statistiques qui indiquent le nombre de coopératives en service au Canada, compte tenu de leur importance, ce sont des petites coopératives. Si les coopératives comme telles doivent payer des impôts, toute réduction du taux les aiderait. Mais si nos propositions, comme nous l'avons exprimé, sont acceptées, cette question d'importance vraiment ne se poserait pas de façon